

# Opportunités

La lettre hebdomadaire de **BOURSIER.COM**

↓ Cac 40  
- 1,38 %  
6.548 points

↓ Dow Jones  
- 2,58 %  
33.970 points

↓ Nasdaq  
- 2,6 %  
14.713 points

↓ Nikkei  
- 2,71 %  
29.839 points

Performances mardi au mardi

21 septembre 2021 - n°1306



## Confidentiel p.2

- La Fed attendue au tournant

## Les marchés p.3

- La consolidation se poursuit

## La cote à la loupe p.7

- Un dossier qui mérite mieux !

## Portefeuilles p.8

- Même pas mal...

## L'opportunité de la semaine p.4 & 5

### Que faire des « valeurs Covid-19 » ?

Si les campagnes de vaccination massive se traduisent par un reflux du nombre de cas de Covid-19 dans les pays développés, la situation est beaucoup plus complexe dans les régions du monde où le nombre de personnes vaccinées demeure peu élevé. Si les laboratoires pharmaceutiques français ne sont pas encore parvenus à lancer un vaccin contre le Covid-19 qui est toujours en phase de test, d'autres industriels tricolores sont bien mieux placés dans le dépistage et le diagnostic. Dans les premiers temps de la crise sanitaire, ces dossiers sont d'ailleurs montés en flèche et des excès ont été commis. Il est temps de refaire le point sur ces valeurs, alors qu'une saine correction a remis les pendules à l'heure.

## L'édito : Enjeux posés



Cette fois le « risque chinois » a rattrapé les marchés financiers qui ont mis plusieurs semaines avant de commencer à intégrer l'éventualité d'une défaillance du dossier Evergrande. Le N°2 chinois de l'immobilier pourrait faire défaut sur sa dette, au risque de provoquer une crise financière systémique, tant ses engagements sont importants. Le groupe, qui porte un passif de plus de 300 Mds\$, doit verser les intérêts sur une partie de sa dette bancaire, ainsi que les coupons sur deux obligations, prévus jeudi. De nombreuses banques internationales

possèdent en portefeuille des obligations émises par le groupe qui discute avec certains établissements financiers pour étendre ou reporter certaines échéances... La chute d'Evergrande, dont dépendent directement et indirectement plus de 3 millions de salariés et 8.000 fournisseurs, pourrait provoquer d'immenses dégâts. En Chine, le secteur immobilier au sens large pèse en effet près de 30 % du PIB et emploie plus de 10 % de la main d'oeuvre du pays. A ce stade, si une faillite pure et simple d'Evergrande semble peu probable, les marchés tablent sur une restructuration musclée qui risque de peser sur la croissance de la deuxième économie

mondiale pour plusieurs mois, et au-delà sur la reprise de l'activité internationale. Un plan de restructuration drastique pourrait rapidement être annoncé, Pékin ayant clairement fait savoir que le désendettement était désormais sa priorité absolue... « Les décideurs politiques ne semblent pas encore disposés à offrir un plan de sauvetage et il n'y a pas de chevalier blanc en vue », tempèrent certains analystes qui estiment qu'un défaut « n'entraînerait pas une crise systémique comme celle provoquée par la faillite de Lehman Brothers », mais qu'un effet sévère et durable sur la croissance est bien à craindre... Les enjeux sont posés !

**Didier Hameau**

## La Fed temporise...

Selon Christian Scherrmann, économiste chez DWS, compte tenu du dernier discours du président de la Fed, Jerome Powell et d'autres membres du Comité, il est peu probable que la banque centrale fasse état de « progrès suffisants » ou annonce le début du *tapering* lors de la réunion du FOMC de septembre qui se tient cette semaine. « *Malgré certainement des progrès suffisants quant à l'inflation, la récente reprise modérée de l'emploi, des tensions inflationnistes plus modérées et l'incertitude liée au variant Delta sont autant de facteurs susceptibles de réduire la pression sur l'ajustement de la politique monétaire... Nous pensons que les autorités pourraient vouloir attendre et voir si la reprise de l'emploi attendue à la fin des allocations chômage de septembre se concrétise réellement – ce que nous ne saurons pas avant la réunion du FOMC de novembre. Par conséquent, nous maintenons notre position selon laquelle le tapering sera annoncé lors de la réunion du Comité de novembre et que la réduction des achats d'actifs commencera au plus tôt en décembre 2021* ». « *Dans le cadre de cette réunion, nous estimons que la Fed orientera progressivement les marchés vers des ajustements plus importants à court terme. Cela pourrait se traduire par un ajustement dans le discours, reflétant très probablement la déclaration de Jerome Powell à Jackson Hole* », où il a déclaré que « *si l'économie évoluait globalement comme prévu, il pourrait être approprié de commencer à réduire le rythme d'achats d'actifs cette année...* » « *Par conséquent, nous suivons de près la mise à jour des projections économiques et des estimations de l'évolution des taux d'intérêt, d'autant plus que nous devrions connaître les premières projections pour 2024* », conclut l'économiste.



## EN DIRECT DES BROKERS

### ↑ Soitec

Oddo BHF confirme son avis « surperformer » sur le titre qui figure dans sa liste Convictions Midcap. Le groupe constitue selon l'analyste un excellent véhicule boursier pour jouer la forte montée en puissance de la 5G, non remise en cause par les pénuries de composants dans l'industrie des semi-conducteurs. A la suite d'un contact avec la société et de différentes recherches, Oddo explique que la demande est toujours très soutenue pour les produits de la firme iséroise. Le groupe ne semble pas rencontrer de problèmes majeurs d'approvisionnement en silicium, ni de recrutements ou d'augmentation des capacités de production. De plus, la forte hausse du dollar est également complètement couverte cette année... L'objectif de cours de 230 € repose sur la réalisation du scénario de base des dirigeants à horizon de 5 ans qui doit permettre de multiplier par 3 fois le chiffre d'affaires à 2 Mds\$ et de dégager un niveau Ebitda comparable au chiffre d'affaires de l'année dernière. Le risque principal à court terme porte toujours sur un possible placement de titres des actionnaires de référence, à savoir les français BPI et CEA (respectivement 11 % et 8 % du capital) et le chinois NSIG (11 % du capital).

### ↑ Capgemini

A la suite d'un roadshow virtuel organisé récemment, Bryan Garnier a confirmé son avis « acheter » sur Capgemini qui figure dans sa « top pick list ». L'attrition du personnel et l'embauche sont gérables

pour atteindre l'estimation de croissance organique du broker pour 2021 (+ 7,8 %, soit la limite supérieure de la fourchette d'orientation implicite de l'entreprise de 7 à 8 %) et 2022 (+ 5,6 %). Les rémunérations moyennes et les dépenses d'exploitation sont sous contrôle et l'intégration réussie de l'acquisition d'Altran confirme la pertinence de la vision « Industrie intelligente » de Capgemini. L'objectif de cours est maintenu à 214 €.

### ↑ Thales

Malgré le revirement australien conduisant à l'annulation soudaine du méga-contrat de fourniture de sous-marins, le groupe a rapidement confirmé l'ensemble de ses objectifs annuels, les conséquences financières de ce choix de Cambera étant limitées pour Thales qui vise toujours un ratio des prises de commandes rapportées au chiffre d'affaires supérieur à 1 en 2021. Le chiffre d'affaires est attendu entre 15,8 et 16,3 Mds€ et la marge opérationnelle est espérée entre 9,8 % et 10,3 %, en hausse de 180 à 230 points de base par rapport à 2020. « *Si ce revirement du gouvernement australien souligne le caractère politique de toute commande militaire, les conséquences de l'annulation du contrat SEA 1000 sont négligeables sur la valorisation de Thales* », explique le broker qui ajoute que les fondamentaux sont solides et offrent un profil très attirant avec une croissance vigoureuse ainsi qu'une génération de cash solide et une valorisation séduisante... De quoi rester à « surperformer » avec un cours cible de 102 €.



## LE VOLUME ANORMAL DE LA SEMAINE

Le président d'Elior, Gilles Cojan, vient de déboursier 600.000 € pour renforcer sa participation au capital du groupe de restauration collective... Ce dernier doit ainsi estimer que la prudence des intervenants à l'égard du titre est excessive. Le chiffre d'affaires du dernier trimestre a fait apparaître une croissance organique de 39 % qui reflète une nette amélioration du contexte sanitaire par



# 0,6 M€

rapport aux confinements stricts mis en place lors de la première vague pandémique au printemps 2020. Avec la progression des campagnes vaccinales, Elior espère bénéficier d'un contexte opérationnel plus favorable à l'avenir, tandis que l'action en Bourse affiche encore un repli de moitié sur les trois dernières années. Gilles Cojan, président d'Elior.

## La consolidation se poursuit...

Le Cac 40 a encore perdu 1,3 % cette semaine, dans une ambiance redevenue volatile en raison des craintes financières en provenance de Chine autour du dossier Evergrande qui se rapproche un peu plus chaque jour de la faillite... Pour le reste, le thème crucial de l'inflation, élément qui va conditionner l'attitude prochaine des banques centrales, demeure au centre des débats avec cette semaine la réunion de la Fed qui va apporter quelques éléments de jugement supplémentaires.



## NOTRE ANALYSE

Le marché boursier tricolore qui était pris entre deux feux cet été, a finalement choisi son camp en cette rentrée de septembre après plusieurs faux départs ! Le Cac 40 a assez facilement enfoncé le support de court terme des 6.600 points, pour sortir d'une oblique haussière et revenir deux mois en arrière, retrouvant ainsi ses niveaux de la fin juillet. Un basculement qui pourrait ouvrir le chemin à une consolidation plus profonde avec un objectif final qui se situe désormais juste sous les 6.300 points.



## Ils nous l'ont dit...

### Nicolas Sordet,

PRÉSIDENT CO-FONDATEUR D'AFYREN,

a présenté, aux lecteurs de Boursier.com, la société qui est en lice pour s'introduire en Bourse : « Afyren est une société de greentech qui conçoit des alternatives aux ingrédients pétrosourcés. Depuis la création de la société en 2012, nous avons constitué un portefeuille de sept acides organiques intégralement biosourcés et d'un engrais naturel. Cette gamme unique nous permet de nous adresser à des marchés diversifiés et à très fort potentiel à l'échelle mondiale, que ce soit celui de la nutrition humaine et animale, des arômes et parfums, des lubrifiants, des sciences de la vie ou encore des sciences des matériaux. Cette exposition à de multiples marchés et de multiples tendances nous offre le double avantage de pouvoir saisir des opportunités de marché très variées tout en réduisant le risque. »

### Willy Siret,

DIRECTEUR GÉNÉRAL DÉLÉGUÉ  
DU GROUPE LNA SANTÉ,

a fait le point, pour Boursier.com, sur la politique de croissance externe à venir : « Nous disposons des moyens nécessaires pour continuer la croissance externe. Fin juin, nous avons renforcé notre structure financière avec l'aménagement du crédit syndiqué existant pour un montant de crédit renouvelable porté à 265 millions d'euros et une échéance allongée à juin 2026, avec une nouvelle tranche Prêt à Terme à six ans de 75 millions d'euros tirable en fonction des besoins d'investissement sur une période de disponibilité de trois ans. En juillet nous avons émis de l'obligataire avec un Euro PP pour un montant total de 90 millions d'euros dont 45 millions d'euros à échéance sept ans. Enfin, notre trésorerie s'élève à près de 100 M€. »

### Guy Wagner,

CHEF ÉCONOMISTE À LA BANQUE DE LUXEMBOURG,

a expliqué sa vision de la politique monétaire des banques centrales : « Selon moi, le tapering est un non-événement. La réalité économique appelle aujourd'hui la fin des mesures accommodantes de rachats d'actifs par la Fed. Le marché sait qu'il s'agit de mesures que saura prendre la Réserve Fédérale en cas de problème et donc leur disparition n'est finalement pas une question importante. En outre, la Réserve Fédérale se donne du mal pour absolument séparer la fin des mesures de rachats d'actifs de la remontée des taux qui n'est, elle, pas du tout d'actualité, et qui aurait, en revanche, beaucoup plus d'impact sur les marchés d'actions. Bien sûr, une baisse significative des marchés est possible, mais les deux facteurs centraux déterminant la valorisation des actions, que sont les taux d'intérêt bas et le niveau des bénéfices, demeurent favorables et devraient le rester ! »

# Que faire des « valeurs Covid-19 » ?

**Dans la famille des groupes directement concernés par le Covid-19, la cote parisienne rassemble des acteurs de taille bien différente. Aux côtés des poids lourds Sanofi et Eurofins, on trouve des ETI qui ont su prendre le bon train. Reste à savoir si ce mouvement est durable...**

Alors que Sanofi revendique la première place mondiale dans les vaccins, le groupe s'est fait distancer dans la course contre le Covid-19... Basé sur une technologie conventionnelle, le vaccin mis au point par Sanofi ne devrait pas arriver sur le marché avant encore plusieurs mois. En dépit de ce retard, sa nature pourrait convaincre les personnes qui sont réticentes à utiliser la technologie de l'ARN messenger. Grâce à la présence sur le terrain des équipes commerciales de Sanofi, les volumes de ventes escomptés pourraient être conséquents... En dehors des vaccins, le groupe de Paul Hudson est en train de redéployer ses ressources pour accélérer sa croissance. Au-delà du travail visant à accroître son efficacité opérationnelle, Sanofi entend doper sa capacité d'innovation. Pour cela, le groupe met en œuvre une politique d'acquisitions ciblées pour intégrer des biotechs qui répondent à des besoins thérapeutiques insatisfaits... Le blockbuster de Sanofi s'appelle aujourd'hui le Dupixent. Utilisé dans le traitement de l'asthme et de l'eczéma, ce médicament pourrait réaliser à maturité plus de 10 Mds€ de ventes

annuelles. En attendant, la séquence bénéficiaire de Sanofi demeure bien orientée : alors que le résultat net a augmenté de 9,2 % en 2020, il devrait s'apprécier de 12 % cette année. Avec un PE limité à 13, le titre est raisonnablement valorisé. De quoi l'accumuler pour le moyen terme.

## Coup de Trafalgar pour Valneva

On guettait pour le début du quatrième trimestre 2021 les résultats du candidat-vaccin de Valneva contre le Covid-19... Sans attendre cette annonce, le Royaume-Uni a décidé de résilier par surprise la précommande de 100 millions de doses passée en début d'année ! Selon Londres, Valneva aurait « manqué à ses obligations », ce que conteste vigoureusement la société de Franck Grimaud. Pour écouler sa future production, la société espère décrocher des commandes auprès de la France ou de l'Union européenne... Comme celui de Sanofi, le produit de Valneva se base sur une méthode éprouvée. Reste que le groupe de Paul Hudson est autrement mieux



### NOTRE CONSEIL

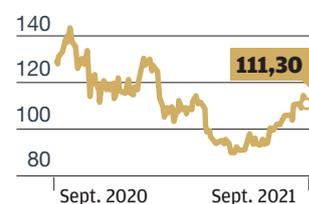
*On peut accumuler Sanofi qui présente une valorisation abordable. Nous sommes aussi acheteurs sur BioMérieux pour le moyen terme, ainsi que sur Eurobio. Des gains pourront en revanche être pris sur Eurofins. On restera à l'écart de Valneva après le revers subi outre-Manche, tandis que Novacyt ne nous semble plus être un dossier à privilégier.*

équipé pour trouver des clients... Pour l'heure, il est bien difficile de se prononcer sur l'avenir de Valneva dans cette aventure. Pourvu d'une ample trésorerie qui atteignait 330 M€ à fin juin, la société travaille à mettre au point d'autres traitements. Elle cible le chikungunya, une maladie transmise par les moustiques, avec des résultats intermédiaires jugés favorables. Valneva oriente également ses recherches sur la maladie de Lyme. Une éventuelle mise sur le marché d'un traitement n'est cependant pas attendue avant 2023 pour le premier et 2025 pour le second. En dépit de sa chute des derniers jours, Valneva progresse encore de 40 % depuis le début de l'année. La capitalisation boursière actuelle de 1 Md€ se compare à un chiffre d'affaires 2021 prévu entre 80 et 105 M€. Nous préférons rester prudents sur le titre.

## De solides fondamentaux chez BioMérieux

BioMérieux a connu un passage à vide au printemps dernier après avoir revu en baisse ses estimations annuelles. L'amélioration de la situation sanitaire aux Etats-Unis se traduit par une réduction de la demande pour les tests PCR... Nous en avons profité pour revenir à l'achat sous la barre des 100 € à l'époque. Les fondamentaux de l'entreprise demeurent en effet très solides. BioMérieux adresse principalement la détection des maladies infectieuses, tout en proposant en complément des

BioMérieux En €



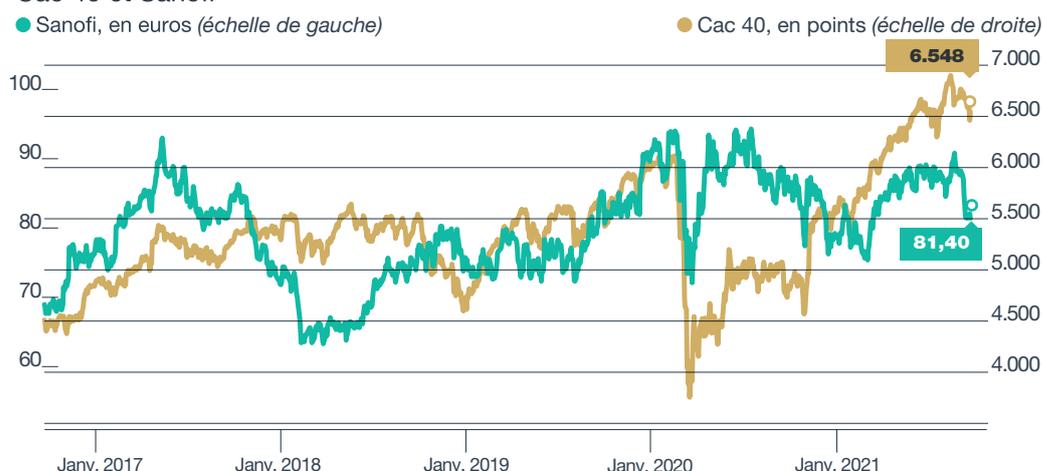
solutions permettant de déceler la présence de virus dans les produits alimentaires ou pharmaceutiques. Si la société a connu l'an dernier une croissance interne vigoureuse à + 19,7 %, elle devrait afficher cette année une expansion nettement plus modeste, de 0 % à + 5 %. Alors que le résultat opérationnel courant s'est envolé de 57 % en 2020, il devrait être du même ordre cette année. La performance 2021 de BioMérieux est finalement louable dans un contexte de retour progressif à la normale sur ses principaux marchés. La firme lyonnaise se paye 29 fois son bénéfice prévu cette année, un niveau qui peut sembler élevé, mais la valorisation de BioMérieux a toujours bénéficié d'une prime historique. Nous demeurons positifs sur un titre qui a les moyens de rejoindre les 130 € dans les douze prochains mois...

## Eurofins : fois 20 en 10 ans !

Le parcours boursier époustouflant d'Eurofins lui a ouvert les portes de l'indice

## Sanofi a une revanche à prendre

Cac 40 et Sanofi



Cac 40 en cette rentrée 2021. La firme de Gilles Martin capitalise aujourd'hui 23 Mds€, soit une multiplication par 20 en l'espace de 10 ans. La recette d'un tel succès repose avant tout sur une stratégie axée sur la croissance. Les ventes d'Eurofins doublent en moyenne tous les 3-4 ans, tandis que la rentabilité se maintient sur des niveaux élevés. Si la dynamique interne est de l'ordre de 5 % par an, ce sont les nombreuses acquisitions effectuées qui permettent à Eurofins de tenir le rythme. La société a d'ailleurs essuyé des

critiques à ce sujet, certains investisseurs considérant que l'endettement est trop élevé. Sur un marché de l'analyse biologique encore fragmenté, la société n'entend pourtant pas ralentir la cadence. Les domaines d'application sont nombreux : on peut citer l'alimentaire, l'environnement, la pharmacie... Avec de nouveaux revenus issus du Covid-19, Eurofins a relevé ses objectifs annuels pour viser 6,1 Mds€ de ventes et un Ebitda de 1,7 Md€. En 2020, les chiffres respectifs étaient de 5,4 Mds€ et 1,4 Md€. Toujours est-il que l'envolée des cours a

propulsé le titre sur des niveaux conséquents, d'autant que la société prévoit un reflux de son activité l'année prochaine avec l'éloignement attendu de la pandémie. Cela nous incite à prendre des profits bien mérités après une hausse du titre de 80 % depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2021...

## Novacyt, championne de la Bourse

L'action Novacyt a été la championne toutes catégories de la crise sanitaire avec un titre multiplié par... 230 entre octobre 2019 et

### LES SEPT VALEURS EN CHIFFRES

CODE	TITRES	CHIFFRE D'AFFAIRES 2021 (E) (EN M€)	RESULTAT NET 2021 (E) (EN M€)	PE 2021 (E) (EN NOMBRE DE FOIS)	COURS AU 21-9-2021 (EN €)	DIVIDENDE 2020 (EN €)	RENDEMENT ACTUEL (EN %)
BIM	BioMérieux	3.158	454	28,8	111,30	0,62	0,6 %
ALBIO	Biosynex	300	84	2,2	19,76	0,20	1 %
ALERS	Eurobio Scientific	167	41	4,1	17,30	0	0 %
ERF	Eurofins Scientific	6.282	794	29,9	126,42	0,68	0,5 %
ALNOV	Novacyt	112	34	7,4	3,52	0	0 %
SAN	Sanofi	38.154	7.935	12,9	81,97	3,20	3,9 %
VLA	Valneva	268	- 59	NS	11,72	0	0%

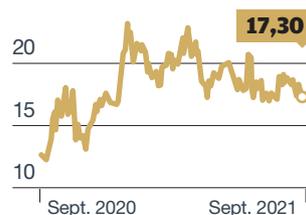
octobre 2020 ! Cet enthousiasme est lié au statut de précurseur de la société qui a été la première à commercialiser un test de détection du Covid-19. Avec une forte demande, l'exercice 2020 s'est avéré exceptionnel avec un chiffre d'affaires de 311 M€, contre seulement 13 M€ et une marge d'Ebitda de 64 %. Grâce à la solidité de son bilan et à son agilité, Novacyt compte bien renouveler cet exploit en se donnant comme objectif de développer rapidement les tests de la prochaine pandémie... que l'on espère la plus lointaine possible. Les dernières annonces en provenance de Novacyt sont en attendant décevantes. Le concepteur de tests est en effet entré en conflit avec les autorités sanitaires du Royaume-Uni, alors que ce pays a représenté la moitié de ses revenus 2020. Ce litige risque d'avoir de lourdes conséquences sur les résultats annuels. De plus, plus les vaccinés sont nombreux, plus la demande de tests recule...

L'âge d'or de Novacyt étant passé, nous préférons céder la ligne.

## Une confortable trésorerie pour Eurobio

Dans l'Hexagone, Eurobio est le premier distributeur indépendant de diagnostics in vitro. La société possède aussi un portefeuille de produits propriétaires dans quatre spécialités : la transplantation, les maladies infectieuses, les sciences du vivant et le cancer. Les derniers arbitrages consistent à se désengager progressivement de la distribution à faible marge pour développer les « produits maison ». Avec le lancement réussi d'une gamme de tests PCR, les ventes 2020 ont connu une croissance exceptionnelle de 220 % pour atteindre 189 M€. Cette forte activité s'est accompagnée d'un niveau historique de résultat avec un bénéfice net de 73 M€. L'activité sur le premier semestre 2021 a poursuivi cette tendance positive

### Eurobio Scientifc En €



en bondissant de 111 % à 62 M€. Il est instructif de noter l'accélération des revenus ne dépendant pas du Covid. Cela repose sur la visibilité

accrue d'Eurobio, l'élargissement de l'offre et un développement à l'international. Avec une trésorerie nette de plus de 50 M€, la société est en mesure de compléter sa gamme via des acquisitions. Avec une valorisation raisonnable de moins de 200 M€ le titre retient notre attention.

**Christophe Voisin**

*Achevé de rédiger le mardi 21 septembre 2021*

### i L'INFO EN PLUS

## Des ventes multipliées par 4,5 chez Biosynex

Fabricant de tests de diagnostic, Biosynex a surfé sur la pandémie. Avec la contribution très significative des produits liés au Covid-19, les revenus 2020 sont ressortis à 154 M€, au lieu de 34 M€ en 2019. Malgré l'intensification de la concurrence, la dynamique est demeurée très favorable sur les six premiers mois de 2021 avec des ventes représentant plus de 5 fois celles de l'an dernier à la même période ! La société de Larry Abensur a profité de l'engouement des intervenants pour son titre en levant de manière opportuniste 15 M€ en mai dernier. Au travers d'opérations de croissance externe, Biosynex compte faire bon usage de cash. Nous lui préférons néanmoins Eurobio qui est plus avancé dans la diversification dans son modèle économique.

**BOURSIER.COM**

Privilèges

Retrouvez tous nos services dans votre espace Privilèges

La reco du jour à 8H30 tous les matins, dès la préouverture

Les portefeuilles adaptés à votre profil

Les conseils avisés de nos experts chaque jour



# MGI Digital Graphic Technology

Voilà un petit dossier qui devrait refaire parler de lui dans les prochains mois tandis que la crise sanitaire s'éloigne... Au titre du premier semestre, le chiffre d'affaires de MGI Digital Graphic Technology s'est établi à 16,6 M€, contre 17,4 M€ sur la même période de 2020. La France comme l'international sont restés logiquement pénalisés par les conditions sanitaires toujours difficiles sur la période. En France, le chiffre d'affaires est ressorti à 0,9 M€ en hausse de 6,2 % par rapport au premier semestre 2020. A l'international (94 % de l'activité totale), le chiffre d'affaires s'est établi à 16,5 M€. Pour le premier semestre et malgré l'évolution

contrastée de l'activité, le groupe continuera à afficher des résultats « *significativement positifs* » avec des taux de marge toujours à deux chiffres. Ainsi la marge d'Ebitda devrait ressortir à plus de 26 % du chiffre d'affaires sur le semestre. La marge d'exploitation devrait être supérieure à 17 %. Enfin la marge nette, est attendue à environ 16 % du chiffre d'affaires de la période. Fin septembre, MGI Digital Technology sera d'ailleurs présent au salon Lux Pack de Monaco, événement réunissant les plus grands acteurs mondiaux du packaging... Ce rendez-vous sera l'occasion de présenter les dernières solutions d'Electronique Imprimée, développées par le groupe pour conquérir le marché du Packaging Intelligent au potentiel considérable. Au regard de ces éléments et fort d'une situation financière solide avec une trésorerie de plus de 48 M€ à la fin juin, MGI Digital Technology est ainsi en ordre de marche pour renouer rapidement avec sa trajectoire de croissance historique... Dans ce contexte, MGI Digital Technology reste confiant, fort d'une situation financière solide, d'une consommation de trésorerie maîtrisée et d'une profitabilité

élevée avec des taux de marge toujours attendus à deux chiffres sur le semestre, alors que l'offre est en train de s'étendre vers l'électronique avec des presses numériques qui permettent aujourd'hui d'insérer des hologrammes ou des circuits imprimés avec de belles marges à la clé.

**Pour ce qui est de la situation capitalistique et plus particulièrement de Konica, le géant japonais continue de monter au capital de son partenaire français : il a repris l'an dernier 6,3 % des actions MGI Digital à la famille Abergel pour grimper à 42,3 % du tour de table. Cette transaction s'est réalisée à 60 €. Dès lors que les trois frères Abergel vont prendre du champ, Konica devrait franchir le cap et finir par lancer une offre sur l'ensemble du capital... Le reste est une question de temps !**

## MGI Digital Graphic

En €



La lettre OPPORTUNITÉS est éditée par Investir Publications, SAS au capital de 4.177.350 €, 10 boulevard de Grenelle 75015 Paris RCS 351660808 - Commission Paritaire : n°1220 W 90105 - ISSN 1245-4621  
Président d'Investir Publications et directeur de la publication : **Pierre LOUETTE**  
Directeur de la rédaction : **François MONNIER**  
Rédacteur en chef : **Didier HAMEAU**  
Journalistes : **Christophe VOISIN et Arnaud BIVÈS**  
[service-clients@boursier.com](mailto:service-clients@boursier.com)  
Téléphone : 01.87.39.84.48  
Boursier.com appartient à Investir Publications qui est détenue par Groupe Les Echos dont le principal associé est Ufipar (LVMH).  
Toute reproduction est strictement interdite sans accord préalable. Cette publication contient un encart sur une partie de la diffusion.



## Retour sur ...

**Opportunités**  
La lettre hebdomadaire de Boursier.com

**Bourse : Opéables, à qui le tour ?**

**Compte à rebours lancé**

# Bassac, recommandé le 1<sup>er</sup> décembre 2020

Conseillé le 1<sup>er</sup> décembre dernier (Lettre N°1265), le titre Bassac a depuis progressé de plus de 50 % ! Malgré le contexte sanitaire délicat, l'activité commerciale est restée soutenue, bénéficiant aussi d'un effet de base positif, alors que le premier confinement avait conduit à de très grosses perturbations au printemps 2020. L'ex-Nouveaux Constructeurs a fait état d'un chiffre d'affaires à la fin juin en hausse de 11 % par rapport à la période équivalente de 2019. Cependant, l'allongement des délais pour l'obtention des permis de construire, le manque de foncier, la hausse des prix des matières premières et la pénurie de main d'oeuvre dans le BTP ont conduit à une rentabilité moindre qu'escompté. La marge opérationnelle revient ainsi à 12,3 % sur ce premier semestre, alors qu'elle était de 13,9 % précédemment... La rentabilité du groupe ressortait jusqu'alors sensiblement plus élevée que celle des autres promoteurs. Cette dernière va mécaniquement revenir en arrière avec l'intégration de Marignan. Bassac est en effet récemment monté à 100 % du capital de ce gros promoteur, ce qui va conduire à consolider Marignan dans les comptes sur le second semestre. Contrairement à Bassac, cette société a souffert de la pandémie avec des revenus 2020 en repli de 22 % à 429 M€, alors que la marge opérationnelle est plus de deux fois inférieure à celle de la maison-mère.

Pour retrouver l'intégralité du n°1265 sur le dossier Bassac, connectez-vous sur l'accueil Abonnés <http://www.boursier.com/privileges> pour le télécharger.

**En attendant la reprise en main de ce dossier et une mise à niveau des ratios financiers de Marignan, la capitalisation de Bassac s'établit à 1,1 Md€, soit 11 fois le résultat net affiché l'an dernier. En raison d'un flottant peu élevé, il est normal d'appliquer une décote à Bassac. On sera donc tenté de prendre la moitié de nos gains sur ce dossier qui affiche une plus-value de plus de 50 %.**



Cours et variations arrêtés à 14 heures.

**DYNAMIQUE**

CODE	TITRES	NB	COURS D'ACHAT	COURS	VALO.
CTRG	Catering International Services	300	10,21	12	3.600
SQI	SQLI	150	26,70	26,60	3.990
TE	Technip Energies	300	11,60	12,30	3.691,50
ALWEC	We.Connect	150	18,70	17,50	2.625

Liquidités	<b>10.670</b>
Total	<b>24.576,50</b>

**En hausse !**

Malgré une consolidation de 1,4 % sur le Cac 40 cette semaine, notre gestion dynamique grimpe de 0,4 % avec l'aide des rebonds de CIS Catering qui remonte de 3 %, de SQLI (+ 1 %) et de Technip Energies (+ 1 % aussi) dans le sillage des cours du baril.

	PF	CAC 40
<b>Cette semaine</b>	<b>+ 0,4 %</b>	<b>- 1,38 %</b>
<b>Depuis 2015</b>	<b>+ 63,3 %</b>	<b>+ 33,64 %</b>

**ÉQUILBRÉ**

CODE	TITRES	NB	COURS D'ACHAT	COURS	VALO.
ARG	Argan	30	81,80	111	3.330
ATO	Atos	50	43,70	45,31	2.265,50
BLC	Bastide Le Confort Médical	150	47,77	46,10	6.915
CAT31	Crédit agricole Toulouse	40	94,58	88,49	3.539,60
AM	Dassault Aviation	7	959,43	918,50	6.429,50
ES	Esso	200	31,83	10,90	2.180
MMB	Lagardère	100	13,75	22,68	2.268
ALLAN	Lanson-BCC	100	25,60	26,30	2.630

Liquidités	<b>22.942,60</b>
Total	<b>52.500,20</b>

**Lagardère en vedette**

En léger repli de 0,1 %, notre gestion équilibrée a bien résisté aux chocs avec l'aide surtout du sursaut de Lagardère de 14 % après l'annonce de la montée en puissance de Vivendi dans le tour de table du groupe. Belle résistance aussi de Dassault Aviation qui ressort stable sur la semaine.

	PF	CAC 40
<b>Cette semaine</b>	<b>- 0,14 %</b>	<b>- 1,38 %</b>
<b>Depuis 2001</b>	<b>+ 250 %</b>	<b>+ 19,21 %</b>

**DÉFENSIF**

CODE	TITRES	NB	COURS D'ACHAT	COURS	VALO.
BSD	Bourse Direct	1.000	1,07	2,89	2.890
RE	Colas	30	118	130,50	3.915
CRLA	CRCAM Languedoc CCI	100	50,61	57,70	5.770
IDIP	IDI	150	37,83	41,10	6.165
IMDA	Immobilière Dassault	100	62,58	65	6.500
NRG	NRJ Group	800	7,78	6,06	4.848
TVLY	Tivoly	200	14,30	21,40	4.280

Liquidités	<b>50.337,75</b>
Total	<b>84.705,75</b>

**Résiste...**

En recul contenu de 0,5 %, notre portefeuille défensif se montre une nouvelle fois résistant ! L'importance des liquidités explique cette bonne tenue, de même que la fermeté des lignes Colas et Immobilière Dassault, en repli de moins de 1 % sur les cinq séances écoulées.

	PF	CAC 40
<b>Cette semaine</b>	<b>- 0,52 %</b>	<b>- 1,38 %</b>
<b>Depuis 1991</b>	<b>+ 455,63 %</b>	<b>+ 282,73 %</b>